

Judith Chapitres 9 à 13.

Généralités.

Nous avons vu dans les chapitres précédents qu'Israël est menacé d'une destruction complète par le général Holopherne, envoyé par Nabuchodonosor avec ordre, non seulement d'exterminer tous les peuples qui ne l'ont pas aidé lors de sa guerre contre le roi voisin de son royaume, mais aussi d'être proclamé et reconnu comme Dieu, ce qui implique la destruction de tous les lieux sacrés. Cela, Israël l'a connu (domination assyrienne, et domination grecque) et l'idée que le temple puisse être profané (violé) est insupportable.

Holopherne décide de mettre le siège devant la ville de Bétulie (qui serait comme la ville permettant le passage vers Jérusalem), dont les anciens décident de se rendre si dans les 5 jours la pluie n'est pas tombée, car la ville meurt de faim et de soif.

SI Bétulie est prise, outre le massacre de ses habitants, cela veut dire que la voie vers Jérusalem est ouverte, que la ville sera prise et le temple profané et détruit. C'est pour rendre impossible cette menace que Judith va entrer en scène.

Cette femme, veuve, à l'abri du besoin - ce qui la différencie de Ruth (cf livre de Ruth) - passe son temps dans la prière: comme Anne - qui dans le nouveau testament passe sa vie dans le temple et attend le messie -, la fréquentation du très haut lui a donné une vision du monde. Elle a certainement compris que pour empêcher cette catastrophe, il faut décapiter le chef de l'armée (n'est ce pas ce que font actuellement les alliés qui luttent contre Daesh en éliminant systématiquement les chefs). On peut penser que dans sa prière, elle a pu inventer une stratégie qui, avec l'aide de Dieu, lui permettra non seulement de rester dans sa pureté, mais d'avoir la force de tuer, ce qui n'est pas la vocation féminine. Mais ce meurtre va donner la vie à son peuple et permettre à Dieu de continuer à vivre dans son temple, ce qui est aussi donner la vie.

La lecture des chapitres de ce livre dans notre groupe nous a montré combien nous sommes mal à l'aise dès qu'il s'agit de parler de violence dans l'ancien testament. Nous sommes choqués parce que Judith va trancher la tête du général, et que cela serait le projet de Dieu; mais si on reprend les chapitres précédents, les destructions de l'armée de Nabuchodosor sont effroyables et si nous étions (et nous l'avons été dans le passé) vaincus par un ennemi plus fort que nous, que ne ferions nous pas au nom de Dieu pour nous en débarrasser?

Certes l'histoire rapportée est une belle histoire. On peut la considérer ainsi et se réjouir devant la force de cette "sainte femme" entièrement tournée vers Dieu, entièrement consacrée et qui permet à son pays, mais surtout à son Temple, de rester inviolé, ou se sentir concernés par ce texte qui renvoie à la violence, à la guerre, à la destruction, et essayer de penser à ce que nous pouvons faire, nous, pour lutter contre le mal, contre l'idolâtrie qui sont autour de nous et peut être en nous.

Chapitre 9. Prière (cri) de Judith

Ce chapitre peut être à sa manière un exemple de prière pour nous.

Comme souvent dans ce genre de prière, Judith commence par rappeler certains faits du passé; si Jérusalem est prise, donc "violée", cela évoque par exemple ce que fit Simon, l'un des fils de Jacob, en Gn 34 lorsque sa sœur fut violée par le prince de Sichem en Canaan. Bien que ce dernier ait ensuite demandé la main de cette sœur, et surtout que lui et son père aient accepté de faire circoncire tous les hommes de leur ville, Siméon et Lévi, profitant de ce que les hommes, venant d'être circoncis, n'étaient pas en état de se défendre, reprirent leur sœur, tuèrent tous les hommes et pillèrent la ville, prenant tous les biens, ainsi que les femmes et les enfants pour en faire leurs esclaves. Cette histoire est ici enjolivée et prend une allure d'épopée, alors que vu de l'extérieur l'attitude de Siméon et de Lévi avait été loin d'être saine.

Mais pour Judith, dans sa relecture, si cela a été fait, c'est qu'il s'agissait du projet de Dieu, et de même il est impératif que Dieu se lève en ces jours pour que son Temple ne soit pas détruit, et fasse comprendre aux envahisseurs, comme il l'a fait comprendre à son propre peuple, que la force ne réside pas dans les chevaux et les cavaliers, mais dans la présence du Seigneur:

- "Ni par puissance, ni par force, mais par l'Esprit du Seigneur" (Za 4,6)

- "Ni leur épée ne conquiert le pays, ni leur bras n'en fit des vainqueurs, mais ce furent Ta droite et Ton bras, et la lumière de Ta face, car tu les aimais" (Ps 44,4)

C'est la même chose à la sortie d'Égypte (cf Ex 11). Dieu se révèle à Israël, et lui dit que le Roi ne peut être adoré comme un Dieu. On est là dans la lutte contre les régimes totalitaires.

Le demande de Judith est en somme: "Permetts moi de briser leur arrogance", demande qui s'appuie sur la foi. En Judith c'est Dieu qui va agir, et de cela Judith est certaine.

Chapitre 10: Arrivée dans le camp.

Dans ce chapitre nous voyons la transformation de Judith veuve, portant sous ses vêtements de veuve un sac de deuil (on pourrait sûrement dire un cilice comme le portaient certains saints), en une Judith femme qui veut séduire. Non seulement elle veut pouvoir séduire, mais elle a mis au point un stratagème pour pouvoir une fois sa mission accomplie retourner à Bétulie sans provoquer de soupçons. Elle part avec sa servante et avec dans un sac des provisions qui lui permettront de ne pas faillir à la religion de ses pères.

Judith quitte la ville avec la bénédiction des anciens (qui ne connaissent pas son plan), et va jusqu'à la garnison ennemie qui garde la source qui alimente Bétulie (ce qui provoque la soif dans la ville).

Interpellée par les gardes, elle affirme venir donner à Holopherne des renseignements. Elle est alors acceptée dans le camp, encadrée par des gardes et conduite dans la tente d'Holopherne. Ce mot "tente" ne rend pas bien compte de la réalité, car il s'agit en fait de véritables appartements sous la toile de tente. Dès qu'elle est en sa présence, elle se prosterne et est relevée par les gardes.

Chapitre 11: La rencontre.

Holopherne affirme ne pas vouloir de mal au peuple israélite en tant que peuple, et dit que s'il ne s'était senti méprisé par eux il n'aurait pas levé la lance contre eux. Il promet à Ruth de ne pas la mettre à mort.

Judith prend alors la parole, utilise moult flatteries vis à vis de Nabuchodonosor mais aussi d'Holopherne. Elle rappelle les paroles d'Achior (chapitre 5) en expliquant que ces paroles sont vraies: tant que sa race ne pêche pas contre son Dieu, il ne peut rien lui arriver, mais si elle se détourne de lui, alors la colère de leur Dieu sera sur eux. Or du fait du siège, de la faim et de la soif qui règnent dans la ville ce moment est proche. Les anciens, invente-t-elle, ont décidé d'envoyer des émissaires à Jérusalem pour avoir le droit de consommer ce qui est dû à Dieu; et cela condamnera tout le peuple. Lorsque ce sera fait, Judith, qui est très pieuse, dit qu'elle en sera informée par son Dieu; et elle viendra en informer le Général. Alors elle le conduira à travers toute la Judée jusqu'à Jérusalem dont il prendra le contrôle. Pour décrire la panique qui, dit-elle, sera alors celle du peuple juif, elle utilise une phrase qu'on retrouvera chez Jésus: "tu les mèneras comme des brebis sans pasteur"... Mais si Jésus, lui, est ému quand il voit la foule qui erre dans le désert (Mt 9, 36: Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue comme des brebis qui n'ont pas de berger"), le général, lui pourra tuer comme bon lui semble (Jn 10: les mercenaires viennent pour tuer).

La finale de ce chapitre est étonnante, car Holopherne annonce curieusement à Judith que si elle réussit à lui donner la victoire, alors "ton Dieu sera mon Dieu!" (ce qui rappelle - Livre de Ruth - les paroles de Ruth à Noémie quand cette dernière propose à sa belle fille de ne pas l'accompagner).

Chapitre 12: Judith prépare ses arrières, puis participe au festin préparé par le général qui aimerait "avoir une relation avec elle".

Comme Daniel qui ne veut pas consommer les aliments de la cour de l'empereur, Judith refuse de partager les mets présentés et utilise ce que la servante a apporté dans un sac. Elle demande également et obtient la permission de sortir du camp chaque jour tôt le matin, pour faire ses ablutions et ses prières. Ceci lui permettra quelques jours plus tard, après avoir réussi son projet, de regagner Bétulie sans que les soldats s'en doutent.

Au bout de 4 jours, Holopherne donne un banquet avec l'idée d'avoir "un commerce" avec cette belle femme. Il la fait appeler, et elle accepte de participer au festin. Cependant elle continue à boire et manger ses propres aliments, tandis qu'Holopherne s'enivre à mort (si l'on peut dire).

Chapitre 13: La mort d'Holopherne et le retour de Judith.

En fin de soirée, Judith reste seule avec le maître des lieux, qui est trop saoul pour faire quoique ce soit. Elle demande à sa servante de l'attendre comme d'habitude. Après s'être adressée à Dieu, elle prend un cimeterre qui était à la tête du lit d'Holopherne, lui tranche la tête, la met dans le sac qui contient les aliments, fait rouler le corps sur le sol (ce qui doit quand même nécessiter une sacrée force) sort de la tente et du camp, comme si elle allait faire ses prières, et regagne Bétulie. Judith loue Dieu de s'être servi d'une faible femme et d'avoir échappé aux griffes de l'ennemi.

Le peuple rend grâce à Dieu. Puis Ozias, le chef de la ville, rend grâce à Ruth. Ce texte peut évoquer un peu ce que dit l'ange Gabriel à Marie: "Sois bénie plus que toutes les femmes, et béni soit le Seigneur Dieu".

ANALYSE.

Chapitre 9.

Versets 1. Judith commence sa prière à l'heure à laquelle dans le Temple on offre l'encens du soir. C'est un moyen de montrer la communion entre la prière individuelle et la prière collective, qui la porte.

Versets 2-5. Rappel de ce que fit Siméon son ancêtre pour en quelque sorte justifier ce qu'elle projette de faire: laver le déshonneur qui serait infligé à Israël s'il était vaincu.

Versets 5-6. Dieu est le maître du temps, ses dessins ne nous sont pas toujours accessibles, mais Il sait ce qui doit advenir.

Versets 7-10. Les Assyriens comptent sur leur force. A Dieu de leur faire comprendre qu'il n'en n'est rien et qu'ils doivent être punis de leur orgueil.

Versets 11-14. Prière qui évoque celle de Marie (Magnificat) celle de Anne (1 livre de Samuel), adressée à un Dieu tout puissant, qui écoute les délaissés et qui va montrer sa puissance grâce à Judith.

Chapitre 10.

Versets 1-7 Description du changement de Judith qui quitte ses vêtements de deuil pour s'habiller en femme séduisante (femme fatale), ce qui stupéfie les hommes de Bétulie. En femme prévoyante, elle sera accompagnée de sa servante qui portera dans un sac les aliments "purs" dont elle aura besoin pendant son séjour dans le camp.

Versets 8. Prière des anciens sur Judith pour que Dieu vienne à son aide.

Versets 9-17. Arrivée de Judith devant les gardes postés dans le vallon, qui en l'entendant décident de la conduire à la tente d'Holopherne.

Versets 18-19. Entrée dans le camp qui provoque chez les hommes le désir de posséder les femmes d'Israël (qui doivent être aussi désirables que Judith) et donc de tuer tous les hommes pour posséder leurs femmes.

Versets 20-23. Judith arrive à la tente, se prosterne, séduit par sa beauté le général, qui la laisse entrer lui parler.

Chapitre 11.

Versets 1-4. Holopherne se pose comme un exécutant des ordres de Nabuchodonosor, roi de toute la terre, et promet à Judith de ne pas lui faire de mal, car il n'est pas un barbare !

Versets 5-10 Judith rentre dans la manière de voir d'Holopherne et glorifie Nabuchodonosor. Elle vante aussi les mérites du général et lui parle d'Achior qui a été conduit à Bétulie après avoir parlé du Dieu d'Israël.

Versets 11-15. Judith reprend ce qui avait été dit par Achior: tant que le peuple ne pèche pas, son Dieu le protège, dès qu'il pèche son Dieu l'abandonne. Et elle "révèle" (mensonge) que, le siège ayant porté ses fruits, des émissaires vont aller à

Jérusalem pour s'emparer de ce qui est réservé à Dieu, et que à partir de ce moment là, Dieu ne les sauvera pas de la main d'Holopherne.

Versets 16-19. Judith s'engage à avertir Holopherne sur le moment où la faute sera consommée, car Dieu le lui dira.

Versets 20-23. Louanges de Judith, avec possible reconnaissance par Holopherne du Dieu de Judith, si tout se passe comme elle le promet.

Chapitre 12.

Versets 1-4. Holopherne propose à Judith de manger et boire avec lui, mais elle refuse et utilise ses propres provisions.

Versets 5-10. Judith a sa propre tente et obtient l'autorisation de sortir à la veille de l'aurore pour prier et aller au ravin de Bétulie. Ainsi ses sorties nocturnes deviennent normales.

Versets 10-14. Holopherne qui désire "un commerce" avec Judith la fait convier par son ennuque à un banquet auquel participeront seulement les officiers. Judith accepte.

Versets 15-20. Judith entre et s'installe devant Holopherne, dont le cœur est ravi, mais l'esprit troublé (on peut voir là le travail de Dieu, qui empêche Holopherne de voir ce qui se passe) et il boit plus qu'il ne l'avait jamais fait.

Chapitre 13.

Versets 1-3. Tout le monde quitte la tente du général sauf Judith qui prend la précaution de prévenir sa servante qu'elle sortira comme d'habitude.

Versets 4-6. Judith restée seule avec le général saoul, prie et demande à Dieu de favoriser l'oeuvre de ses mains.

Versets 7-10 ; Judith tranche la tête du général, fait rouler le corps hors du lit, donne la tête à sa servante qui la met dans la besace et retourne à Bétulie.

Versets 11-13. Retour de Judith.

Versets 14-17. Prière de Judith qui demande à tous de louer Dieu avec elle; insistance sur le fait qu'elle n'a pas été séduite, et bénédiction de Dieu qui a anéanti par sa main les ennemis de son peuple.

Versets 18-20 Prière d'Ozias, qui est une bénédiction.